

# Les patrimoines (archives et manuscrit) yéménite face à la guerre

Mohammed Tawaf

## ▶ To cite this version:

Mohammed Tawaf. Les patrimoines (archives et manuscrit) yéménite face à la guerre. De la Pierre au Papier, du Papier au Numérique " (PPPN) 2e éd., " Quels moyens de sauvegarde de l'écrit? ", Université Senghor, Nov 2022, Alexandrie (Egypte), Égypte. pp.45-48. hal-04087465

# HAL Id: hal-04087465 https://hal.science/hal-04087465v1

Submitted on 3 May 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Les patrimoines (archives et manuscrit) yéménites face à la guerre

Mohammed TAWAF (Conservateur des archives yéménite Chercheurs du CJM : Centre Jean Mabillon, Ecole des chartes – PSL, Paris, France)

Le Yémen est connu comme un pays très riche du patrimoine écrit soit des manuscrits et d'archives. Ses bibliothèques, publiques et privées, conservent en effet des milliers de manuscrits et aussi des milliers de <u>mètre</u> linéaire d'archives.

Les manuscrits yéménites ne se limitent pas à un domaine précis, mais couvrent de nombreux domaines : sciences religieuses, sciences philosophiques, sciences logiques, psychologie, sciences sociales, sciences du langage, sciences naturelles, mathématiques, ingénierie scientifique, architecture, histoire, géographie, médecine et pharmacologie, agriculture, littérature, biographie et généalogie, science militaire et arts de la guerre antique, récits de voyage, sciences occultes et sorcellerie, traités et accords, et bien d'autres domaines de la connaissance et art divers. Cela peut expliquer la multiplicité des langues et des alphabets utilisés dans ces manuscrits yéménites : arabe et hébreu, bien sûr, mais aussi persan, ottoman, inscriptions en écriture Musnad, ancien arabe méridional, guèze.

L'intervention va traiter les points suivants :

#### 1 Rappel sur les patrimoines (archives et manuscrit) au Yémen avant la guerre

Au Yémen, plusieurs institutions publiques abritent le patrimoine manuscrit que constituent les archives. L'institution la plus importante pour la conservation des archives est le Centre national des Archives.

Au Yémen, des institutions publiques ont la charge de conserver le patrimoine écrit. Les principales sont la bibliothèque nationale "Dar al-Koutob wa al-Maktotat (maison des livres et des manuscrits), le Centre des manuscrits de Waqf, bibliothèque de la grande mosquée de Sanna, Centre Yéménite d'Études et de Recherche à Sanaa et Aden, université d'Aden, bibliothèque al-Aḥqāf et d'autres bibliothèques des mosquées et le Centre national des archives, dans la capitale Sanaa, créé en 1991, qui conserve des documents publics aussi bien que privés.

### 2 La destruction des patrimoines

La situation générale au Yémen depuis les révoltes du Printemps arabe de 2011 a conduit à une guerre civile la même année dans la capitale, Sanaa, dans le quartier d'Al-Hasabah. La situation s'est aggravée le 26 mars 2015 quand la coalition militaire arabe conduite par l'Arabie saoudite a déclaré la guerre contre les Houthis qui détiennent le pouvoir à Sanaa. Les avions de la coalition ont déversé sur le Yémen plus de 200 000 bombes.

Les dommages infligés au patrimoine culturel de mon pays sont si graves qu'ils ont ému la directrice générale de l'UNESCO : elle a fait plusieurs déclarations pour alerter les responsables de la guerre et la communauté internationale.

Mais un autre drame se déroule également au Yémen, sur le plan historique et culturel. Le Yémen possède un patrimoine riche allant des temps préhistoriques jusqu'au plus récent Islam. L'ancien royaume de saba contient de véritables trésors architecturaux, dont trois sites figurent sur la liste du patrimoine mondial de l'humanité : les anciennes cités de Shibam, dans le ville de Hadramaout, à l'Est, et de Zabid, à l'Ouest, ainsi que, sur les hauts plateaux, la vieille ville de Sanaa, la capitale, avec ses maisons-tours en pierres et en briques cuites pouvant grimper à trente mètres de hauteur.

La guerre incessante qui va entrer dans sa huitième année a dévasté un grand nombre de sites archéologiques et historiques devenus une cible directe ou indirecte. Certains monuments sont en partie détruits, d'autres le sont totalement au point que ces sites ont perdu leur identité historique. Cette guerre, qui ne les a pas épargnés, n'a pas tenu compte de la valeur humaniste des sites du patrimoine qui sont un héritage universel qu'il est interdit d'atteindre dans un conflit armé.

Les villes où s'est déroulée la guerre civile, en particulier Aden, Taez et Hodeïda, ont connu une destruction considérable de leurs établissements gouvernementaux et de leurs quartiers, car de nombreux musées, bibliothèques, centres culturels, mais aussi la branche du CNA à Aden, ont été détruits. Les archives de la plupart des établissements ont été pillées pour faciliter le processus de spoliation des terres et des propriétés, mais aussi, les bibliothèques des manuscrits publics ou privées soit détruits et soit volés.

Pour les archives publiques, des personnes ont ensuite utilisé à des fins personnelles les documents des waqfs pour vendre les propriétés en waqf comme propriétés privées.

Aujourd'hui, des milliers de mètres carrés de terres et des propriétés à Aden et à Taez ont été accaparés, et les bureaux et les branches des Waqfs n'ont pas pu les récupérer pour plusieurs raisons, dont la plus importante est l'absence d'acte de propriété.

#### 3 Le rôle national de sauver des patrimoines (archives et manuscrit) yéménite

Le gouvernement yéménite essaie toujours de préserver et conserver les patrimoines écrits (archives et manuscrits) par ses établissements comme le ministère de la culture, le centre national des archives et le ministère des Wagfs.

Depuis la création de ces établissements, ils ont essayé de protéger le patrimoine écrit dont chacun dans son domaine. Par exemple, les objectifs du centre national des archives sont concentrés sur la préservation et conservation des archives publics et privés ainsi que l'organisation et la facilitation d'accès aux archives. Cependant, depuis le début de la guerre de 2015, ils se sont concentrés à la numérisation des documents de grande importance pour l'histoire du Yémen.

Mais cette opération n'est plus efficace à cause de manque de personnels (moins de dix personnes) et des matériels informatiques (cinq ordinateurs et trois scanners). Et cela vient du fait que le financement est très limité.

Sachant que ces problématiques sont communs dans tous les établissements publics et privé.